

travail, qu'on peut dire, que l'homme sauvage & les bêtes ne travaillent pas; & voilà la preuve évidente, que l'homme sauvage ne pense pas à étendre sa perfectibilité qu'on ne peut absolument étendre que par un travail indirect, c'est à dire, par l'étude, le plus dur, le plus pénible des travaux.

S'il n'y avoit que des Sauvages sur notre Globe, ce seroit le plus horrible séjour qu'on pourroit imaginer dans l'Univers entier; le travail manquant absolument à la terre, elle deviendroit un grand marais par le débordement continuel des fleuves & des rivières, les lieux élevés se couvriroient de bois, & le gibier prendroit le dessus sur l'espece humaine, comme cela étoit précisément arrivé dans le Nord de l'Amérique, où l'on comptoit plus de cent Castors sur un seul individu à face d'homme. Sur ce Globe inculte & désolé des Barbares ne feroient que s'entredétruire, & leurs guerres augmenteroient à mesure que leur paresse augmenteroit; plus ils seroient paresseux, & moins la terre produiroit; moins la terre produiroit, & plus ils se battoient pour se disputer la subsistance toujours nécessaire, & toujours plus difficile à trouver. Si les animaux carnaciers prenoient le dessus, si les Serpents prenoient le dessus, alors l'espece humaine périroit totalement, car elle ne seroit jamais en état de reprendre sur les animaux carnaciers & les Serpents, la supériorité qu'elle auroit une fois perdue. La Nature a donc donné à l'homme la perfectibilité pour prévenir les horribles décastres dont je viens de parler, & qui seroient infailibles si notre Globe n'étoit habité que par des Sauvages; mais un seul peuple policé peut